



## 1530 - Contemporaines de la halle de Villeréal

# Les maisons à empilage de poutres

En 1812, dans « *Voyage agricole, botanique et pittoresque* », Jean Florimond Boudon de Saint-Amans, historien, écrivain et naturaliste agenais, évoquait aux confins du Lot-et-Garonne et de la Dordogne, « *des granges construites avec de grosses poutres équarries* ». En 1903, Jules Momméja dans "La Revue de l'Agenais" consacrait un article aux « *Vieilles demeures en bois empilés* » que le grand géographe Pierre Deffontaines, en 1932, allait qualifier... d'aberrantes (sic).



Mazières-Naresse, la maison à empilage de Peyregas – Illustration DR

Entendez par là : "Qui ne correspond pas à la norme locale attendue". Ce n'est donc que dans les années 70 que *Les Amis du Pastourais*, un groupe de passionnés d'histoire, s'attacha à l'étude de ces témoins d'un passé qui nous renvoient un demi-millénaire en arrière. L'un des membres de l'association, Pierre Grenier, de Bournel, résume ici les certitudes que l'on a sur ces constructions dont certaines sont classées monuments historiques. Mais bien des interrogations n'ont pas encore de réponse.



Sainte-Sabine, la maison à empilage de St-Germain – Photo J.-P. Épinette

### UN PLAN SOBRE

De façon quasi générale, ces maisons présentent un plan rectangulaire de 8 à 12 m de long sur 5 à 8 m de large. La hauteur des combles peut aller de 3 à 5 m.

Les parois sont constituées de grosses poutres équarries empilées horizontalement, assemblées aux quatre angles à mi-bois ou tiers-bois. Chaque angle repose sur un bloc de silex qui l'isole de l'humidité du sol. Les parois reposent sur un soubassement maçonné. Le toit à deux pentes, très couvrant, déborde largement pour écarter les eaux d'éégout du

### QUELLE ÉPOQUE ?

En 1990, une étude dendrochronologique fut conduite sur 22 maisons à empilage par le Laboratoire d'Analyses et d'Expertises en archéologie dirigée par Béatrice Szepertyski. Seules les poutres furent sondées. Les 60 prélèvements effectués livrèrent 47 carottes exploitables ; soit de 1 à 7 échantillons

### UN TERRITOIRE TRÈS CIRCONSCRIT

Des 53 maisons à empilage recensées en 1974 par François Fray dans son mémoire de maîtrise d'histoire à l'université de Bordeaux, dix-sept avaient disparu en 1978. *Les Amis du Pastourais* en découvrirent 43 autres. En ajoutant les huit de la Dordogne\* et les nouvelles découvertes, on en recen-

naient tout juste 100 en 2015. Les deux-tiers d'entre elles se trouvent dans une zone entre le Dropt et le Tolzat ; *grasso modo* de Villeréal à Eymet, et de Monclar d'Agenais à Tonneins et, au nord, Sainte-Sabine.

par maison. Résultat : Pour ces 22 maisons, la date d'abattage se situe entre 1503 et 1530. Dix d'entre elles ont été formellement datées à Born, Saint-Vivien, Saint-Dizier et à Sainte-Sabine, la maison de « St-Germain ».

Ce qui fait de ces maisons à empilage des constructions totalement contemporaines de la halle de Villeréal.

\* Nota : les paroisses de ces communes de Dordogne relevaient du diocèse de Sarlat. Elles étaient rattachées depuis 1318 à la juridiction de la bastide de Villeréal

### QUI ÉTAIENT CES BÂTISSEURS ?

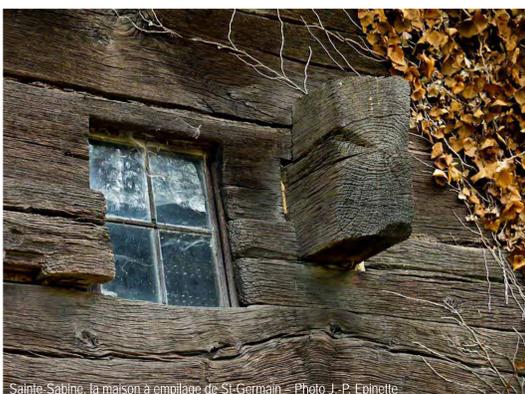
La question reste sans réponse mais, si dresser une typologie des maisons "à colombages" est vain, tant elles sont de conceptions diverses, il est aisé de le faire pour les maisons à empilage. La similitude de leur construction permet d'affirmer qu'elles sont l'œuvre d'un petit nombre d'artisans venus d'ailleurs et vivant dans la même région. Il s'agit en effet

d'une technique existante donc importée dans le Haut-Agenais, au cours d'une période limitée (une génération).

Le professeur Clémens (1979) notait que « *ces maisons ne sont pas issues d'une continuité, ni historique, ni géographique. Elles sont l'expression d'une situation exceptionnelle.* » Effectivement, les ressemblances avec la halle de Villeréal incitent certains à imaginer une communauté de bûcherons de haute futaie appelés pour le grand chantier puis établis dans la région. Or, une maison à empilage existait dans Villeréal *intra muros*, à l'angle de la Rue Tronquée et de la Rue Sainte-Colombe...



Rives, la maison à empilage de Lonzeaygues – Photo Stéphanie Trouin/Architectura



Sainte-Sabine, la maison à empilage de St-Germain – Photo J.-P. Épinette

### DES MAISONS DE SAVOYARDS ?

La ressemblance est indiscutable. Des coïncidences, telle la maison à empilage de "Sawoy", à Esclottes (47), font incliner vers cette idée que soutient le conservateur du musée de Duras qui évoque l'arrivée de communautés Vaudoises, fuyant les persécutions de François 1er contre les hérétiques, pour se réfugier chez nous, en terres huguenotes... (Ci-contre, chalet traditionnel en Haute-Savoie.)



Grand Bornand – Photo DR

